

la Saga de Suterratta



Dénivelé 37 m (+ 5 m/-32 m)
Développement 105 m



L'année 2010 fut l'année Suterratta, cela faisait des lustres que dans l'histoire de la spéléologie corse, une cavité avait retenu aussi longtemps notre attention et que nous y investissions autant d'énergie, de temps et d'espoir. Du 24 octobre 2009 au 29 janvier 2012, c'est à ce jour pas moins de 23 sorties qui ont été consacrées à cette cavité. Les premières sont rares en Corse et laissent rapidement peu d'espoir, alors quand le faisceau de la lampe s'est perdu dans le noir derrière le pertuis de l'extrémité de la partie horizontale connue, ce fut le déclic... Et en plus à un quart d'heure de Bastia et à peine 5 mn de la route...

Cette cavité était vraisemblablement connue des bergers depuis fort longtemps. Citée par RÉMY (1950) : « PASSEMARD (1926) mentionne deux grottes près de Poggio d'Oletta, dans le calcaire. Ce sont sans doute ces souterrains que M. RAFFAELLI m'indique dans les termes suivants : "À 5 km, environ au nord d'Oletta, non loin et au-dessous de la route qui va au col de Teghime, se trouve une grande caverne capable d'abriter un troupeau, et prolongée par des galeries obscures non entièrement reconnues par les bergers." » Elle a été visitée par l'Association Cortenaise de Spéléologie — Corte, dans les années quatre-vingt, dénommée alors Sopraterra, puis tombée dans l'oubli, jusqu'en 2008, où son existence est arrivée aux oreilles de Jean-Claude LA MILZA et Noël RICOVERI (*I Topi Pinnuti* — Bastia). Mais les indications du berger Laurent ALBERTINI, obtenues en 2008 étaient un peu imprécises, la première recherche est restée vaine. Il a fallu attendre le 24 octobre 2009 pour que nos deux explorateurs y pénètrent enfin. Pour y accéder, rien de plus simple : du col de Teghime, emprunter la D38 vers Poggio d'Oletta sur 1,5 km et stationner sur la droite dans le virage se situant avant l'ancienne carrière. L'entrée se trouve en contrebas, 20 m plein nord, au niveau d'un arbre plus élevé.

Vous allez pouvoir lire les palpitantes explorations successives dans les pages qui suivent.

Épisode 1, la redécouverte

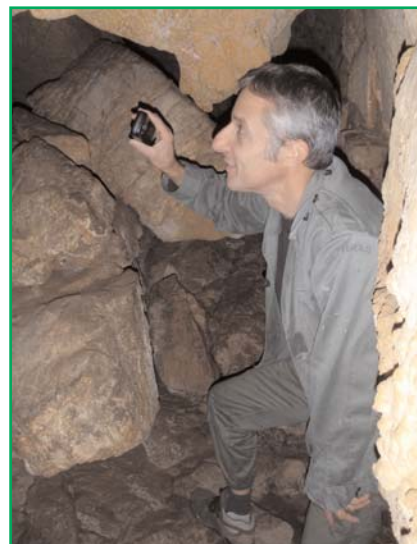
Samedi 24 octobre 2009

ITP : Jean-Claude L M, Noël R

INDICATEUR : Laurent A

Ce samedi, lors d'une initiation aux techniques de la spéléologie alpine sur le site de Monte Canarico, à la falaise du bourreau (U Calanca di u Boia), au-dessus de Bastia, JCL et Nono profiteront de la présence du berger Laurent ALBERTINI pour se faire montrer l'emplacement d'une grotte vers Poggio d'Oletta. Ils n'avaient pu la trouver un an auparavant, « *Vous voyez l'arbre en bord de route, et ben la grotte est 30 m en contrebas* » avait indiqué alors le berger, mais des arbres, y'en a... Cette fois-ci, il montrera précisément la position de la grotte et les deux spéléos s'empressent d'y descendre. L'entrée, en partie appareillée, est accueillante. Éclairés par les téléphones portables, la première salle, d'une trentaine

de mètres de long, est rapidement explorée. Mais la faiblesse de l'éclairage et le berger qui attend en bord de route stopperont la visite. Retour à la falaise avec une forte envie de revenir, mais mieux équipés. (...)



Épisode 2, topo, visite

Samedi 21 novembre 2009

ITP : Christian D, Jean-Claude D, Dumè D, Jean-Noël D, Jean-Claude LM, Véronique M, Noël R, Jeannine S

INITIÉS : Gabriel R, Théo E

Une belle journée, d'un beau mois de novembre, d'une vraie sortie spéléo, et qui commence, comme il est coutumier maintenant, par un bon café au local. Le matériel, en partie préparé le jeudi, est complété par le perfo et les éclateurs chimiques, « *On ne sait jamais* » dicit Nono.

Tout le monde se retrouve ensuite sur le bord de la route peu avant la carrière désaffectée de Poggio d'Oletta. Henri POTENTINI, berger local qui connaît la grotte et nous précisera son nom de Suterratta, est là. Noël s'occupera de le « cuisiner » amicalement sur d'éventuelles autres grottes. Il parlera d'un gouffre sur la crête au sud de Teghime où les cailloux tombent, tombent... Pendant ce temps, Dumè, Christian et les 2 JC démaquiseront le passage afin de sécuriser l'accès à la grotte.

Ils se retrouveront rapidement dans la grotte avec cette fois-ci un éclairage adapté (voir CR du 24 octobre dernier où ils avaient visité la cavité

pour la première fois). Une galerie basse suit la grande salle d'entrée à l'endroit où s'étaient arrêtés Nono et JCL lors de la première visite. Une dizaine de ce qui semble être des Grands Rhinolophes volent autour de nous. Une grande stalagmite, des gours remplis de guano, quelques sapins d'argiles, une belle coulée blanche, un dernier ressaut et c'est la fin. La galerie se rétrécit et une petite lucarne laisse espérer une suite que l'on aperçoit sur quelques mètres. Il faudra faire parler la poudre. J.-N., Véro, Gaby et Jeannine nous rejoignent en fin de matinée pour les grillades que nous ferons en



bord de route. L'après-midi sera consacré à la topo, pendant que Christian et JCL feront de la prospection aux alentours.

Suite au prochain épisode ...

Épisode 3, désob'

Dimanche 29 novembre 2009

ITP : Antoine B, Jean-Claude D, Dumè D, Jean-Noël D, Jean-Claude LM, Véronique M, Noël R

INITIÉS : Christelle R alias Youcounoun, Théo E

Le rdv de 8 h 30 au local s'est étalé jusqu'à 9 h 45... et il manquait encore JCD quand nous sommes partis. Pas de pluie mais un *libeccio* croisé avec un mistral glacial qui nous a saisi quand on est descendu des voitures, cela rappelait le blizzard du Causse Bondons pour les anciens (oui ! Antoine les *vecchii* sont toujours vigoureux !). La plupart décideront de s'habiller à l'abri dans la grotte à part JCL qui affrontera les morsures d'Éole.

Vers 11 h, la colonne se dirige vers le fond de la galerie. Antoine et Dumè attaquent le front de taille à la massette et à la pointerolle, secondés par Théo, très actif à la pelle, Christelle à l'évacuation des déblais pendant que Noël prépare le matériel de désintégration et veille au stockage des cailloux. Derrière J.-N. et Véronique reprennent des points de topo et complètent l'inventaire photographique. JCL part prospecter dans le maquis environnant au pied des falaises situées en contrebas. Pas de départs, mais de belles falaises qui auraient pu servir de site d'entraînement si elles étaient plus proches de la route.

Au fond, les premières explosions retentissent, d'abord quelques tirs au Bazola, pour en montrer l'usage à Antoine, mais rapidement on fera péter la vraie poudre. Au moins cinq tirs, tous très efficaces. On attaquera l'étroiture remontante à sa base pour travailler dans de bonnes conditions. Entre temps JCD s'est réveillé et a rejoint l'équipe du front de taille, puis c'est le tour de JCL et des topographes. On se retrouvera bientôt à neuf dans la salle du fond... Et il faut repasser l'étroiture d'accès avant chaque tir. Christelle et Véronique joueront les boute-feux avec plaisir.

13 h, retour à l'entrée. JCL rentre pour le couscous familial, le reste de l'équipe s'installe à l'abri du vent qui souffle de l'ouest. Montage du foyer et

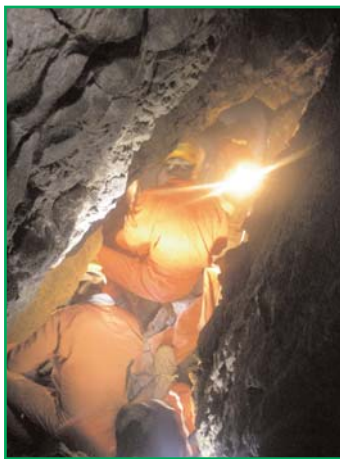
concours de dégustation de *figatelli*, chacun ayant tenté de débusquer le meilleur spécimen. Finalement celui du Casino ne sera pas si mauvais, mais celui de Moriani, bien qu'un peu plus sec (plus de foie) sera quand même plus savoureux... Bilan trois *figatelli* et trois bouteilles. À retenir également salade de pommes de terre à l'ail de JCD et pudding de Véronique.

Retour au front, JCD et Dume reprennent leur travail de sape de plus belle. Travail d'équipe à la chinois ou la vietnamienne, JCD et Dumè percent et cassent, Antoine et Théo aux crayons et au bourrage et à la pelle ; derrière les petites mains s'affairent, Christèle et Véronique tirent

terre et cailloux et en bout de chaîne, J.-N. et Noël stockent et aplanissent l'aire des déblais, le sol en pente a disparu... il faudra revoir la topo ! Au bout de cinq nouveaux tirs les accus commencent à peiner, c'est bientôt le dernier tir. Les bras de JCD et Dumè montrent quelques signes de fatigue, mais quelle énergie ! On ne passe toujours pas. On repasse l'étroiture, rangement du matériel de tir. Un dernier boum ! et JC et Dumè voyant qu'il ne reste plus que terre et cailloux retrouvent une dernière énergie pour élargir. Enfin ! on va pouvoir passer, on laisse Théo se faufiler, une vraie première.

Derrière il peut se redresser, mais ce n'est pas une grande galerie. Le reste des gratteurs suit les uns après les autres. On peut se redresser, on se retrouve dans une faille de 1 m de large pour une hauteur de 3 m ; devant

une lame décollée et un gros becquet rocheux arrêtent la progression. Il résistera à nos coups de massette. Deux mètres plus loin la faille se poursuit très étroite mais on semble croiser une autre faille un peu plus large et qui redescendrait... Plus d'accus, il faudra revenir pour faire péter. En hauteur il se pourrait que cela corresponde avec le boyau sup' qui part à droite avant l'étroiture d'accès à la salle ter-



minale. Il faudra vérifier avec le projecteur.
On repart un peu déçu mais l'important c'est d'avoir

tenté et surtout d'être passé. Encore un dimanche sympa... et c'est pas fini !

Épisode 4, désob'

Dimanche 6 décembre 2009

I.T.P. : Valérie D, Jean-Claude D, Dumè D, Jean-Noël D, Olivier G, Véronique M, Noël R

INVITÉS : Mireille et Alona G

Encore un dimanche sympa... et c'est pas fini ! Sur ces belles paroles, on s'était quitté la semaine dernière, la tête rempli de galeries, de puits, de boyaux, derrière ce becquet rocheux qui nous barrait la route. Et les rêves sont devenus réalités !! On est passé !

Week-end découverte prévu à Butrone puis à Lano, mais faute d'inscrits, on s'est vite décidé pour la poursuite de l'explo de *Grotta A Suterratta*. Atelier crayons le jeudi soir, chargement à blocs des accus. Regroupement au local 8 h 30 - 9 h, la plage horaire s'élargit, café, on retrouve Émilie qui reprend contact après une absence de plus de quatre mois pour grosse douleur au genou. Dumè a déjà préparé tout le matos et en route vers Teghime. Beau soleil et moins de vent, on peut se changer en bord de route.

10 h 30, l'équipe est dans la première salle, JCD ne tarde pas à filer vers le champ de tir (après une petite erreur d'aiguillage...) et s'attaque au fameux becquet, chargement du crayon ; pendant ce temps, Émilie perce son premier trou, on a décidé d'élargir l'étréture d'accès à la *Salle d'Attente*. Un premier tir, vite suivi d'un deuxième, JCD et Dumè évacue des gros moellons dans la *Salle d'Attente*. Côté étréture, le tir a aussi été efficace, Olivier et J.-N. terminent le travail à la massette, l'accès est devenu un boulevard. Entre temps, on vérifie une éventuelle continuité entre le boyau supérieur et la

Salle du Becquet avec le projo mais aucune lumière, il est borgne. Encore quelques tirs de confort et le passage du becquet est franchi. Pendant ce temps, Valérie nous a rejoint, à moitié dans le noir, son éclairage étant capricieux, mais au bruit, elle ne pouvait pas nous rater ! Émilie doit nous quitter.

Devisant de choses et d'autres, Olivier et J.-N., d'un seul coup s'aperçoivent que le brouhaha qui

venait de la *Salle d'Attente* s'est tu, ils sont tous passés derrière l'étréture terminale et le passage du becquet a été franchi. C'est la ruée vers l'inconnu. On s'empresse d'aller les rejoindre. On frotte encore pas mal au becquet et après, surprise, on remonte à droite sur deux mètres, passant sous un bloc coincé pour déboucher dans un élargissement de 1,50 m de large où l'on se tient debout à trois. Il y a là Dumè, JCD et Valérie tous excités comme des poux, car devant Noël est parti...



c e l a

continue dans un puits étroit vertical, où il a pu descendre en désescalade jusqu'à un palier situé une dizaine de mètres plus bas et là un vide d'au moins 5-6 m l'arrête, il va falloir baudard et corde. On décide de faire la pause, d'aller faire péter maintenant les bouchons, Olivier doit également rentrer. On reste manger devant la grotte, un peu à l'ombre mais à l'abri du petit vent. Mireille et Alona sont arrivées juste à l'heure pour fêter l'évènement. Lard toscan aux aromates (dit de Colonnata, séché dans les mines de Carrara), boudin et *figatellu* grillés, salade à l'ail de JCD, café et panetta en dessert, les agapes habituels.

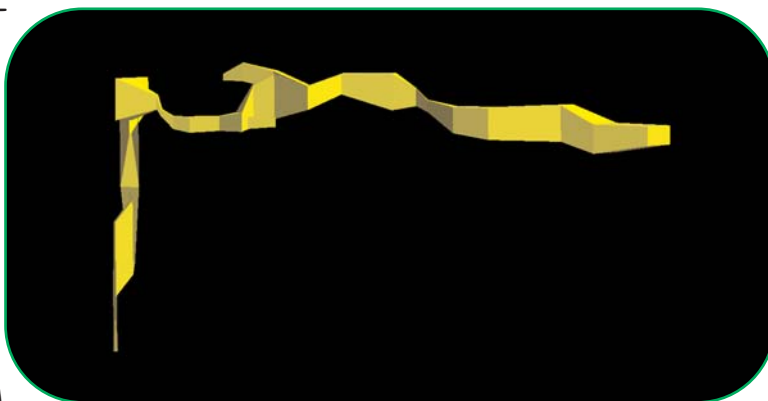
À peine deux heures, JCD et J.-N. sont déjà repartis au front. But, faire péter le caillou dans la remontée après le becquet. Un tir suffira à le faire exploser, encore un ou deux tirs de confort pour le bas et le passage devient très facile. Alona fera son premier tir. La *Salle*



d'Attente devient de plus en plus encombrée de déblais, que Valérie et Véronique tentent de ranger du mieux possible... Noël, JCD et Valérie repartent vers le puits de l'espoir, pendant que Dumè, Mireille et Alona doivent rentrer. Véronique et J.-N. reprennent la topo à partir de la *Salle d'Attente*, mais bientôt Véronique se plaint d'essoufflement et de fatigue, J.-N. ressent également une certaine oppression, un coup



d'œil au détecteur de gaz, on est à 34 ppm de CO, la *Salle d'Attente* est un point bas où se sont accumulés les gaz de tir, on a contrôlé après chaque tir et les pics atteints étaient de 100 à 150 ppm. L'attente dans cette atmosphère enfumée et avec un taux un peu élevé de CO expliquait ces symptômes, ils décident de sortir prendre un peu l'air frais. Cela arrangera les choses immédiatement. Véronique restera un peu récupérer au soleil et J.-N. retourne à la topo. Personne dans la *Salle d'Attente*, on fera la topo tout seul. Valérie est en haut de la remontée, JCD au palier et Noël presque au fond... au moins 15 m plus bas ! L'engagement



dans le puits est un peu rasteq, il faut se faufiler entre concrétions et becquets mais cela se descend bien, on verra pour la remontée... Arrivée au palier, en dessous il y a les trois lumières, mais c'est plein vide, on s'assied au bord, les jambes pendantes, cherchant les appuis et Noël crie « *Pas par là, par derrière !* », en effet ce plein pot de 6 m où il s'était

arrêté le matin se shunte par l'autre bord du palier, il a suffi d'un bon coup de massette et il est passé.

Poursuite en désescalade toujours étroite et on se rejoint ? tout en faisant la topo, du -90 partout mais il faudra l'habiller. La place est juste, Valérie, puis JCD remonte pour que je puisse rejoindre Noël. On est à nouveau sur un palier de 1 m puis un petit plan incliné qui donne sur un orifice de 1x0,50 m où l'on devine un vide encombré d'éboulis

5 m plus bas et cela semble s'élargir et partir en plan incliné... Mais là il faut absolument une échelle ou une corde. Noël me laisse rêver devant ce vide et entame sa remontée. On reviendra dans quinze jours (non, entre temps le programme a changé, ce sera le week-end prochain...).

Il faut remonter, les prises sont bonnes, on arrive bien à se faufiler entre les becquets. Regroupement à la *Salle d'Attente*.

Il y a moins de gaz. Véronique est venue nous retrouver. Il reste suffisamment d'accus pour tirer deux fois, un peu de confort pour le passage dans la *Salle du Becquet*. Difficile d'arrêter

JCD, il a terminé avec

l'accu de la torche ! Torche qui revient de loin, lors de son arrivée au palier en première, elle a échappé des mains de Noël pour s'éclater 6 m plus bas, le réflecteur a sauté mais Noël a tout réparé.

Il est 17 h, on sort à la nuit. Les yeux de nos spéléos brillent dans la nuit, une vingtaine de mètres de première, un P₂₀ et ça continue !

Épisode 5, désob'

Samedi 12 décembre 2009

I.T.P. : Antoine B, Emilie C, Christian et Maxime D, Jean-Claude D, Dumè D, Olivier G, Jean-Claude LM Valérie L, Noël R

INVITÉS : Christelle R, Théo E

Une équipe motivée se retrouve au local pour un nouvel épisode du feuilleton spéléo de cette fin d'année 2009. Café, préparation un peu longue du matos, arrêts pain et croissants, la matinée est bien avancée lorsque tout le monde se retrouve sur le petit parking. Le vent est frisquet, voire glacial, seuls deux hurluberlus se changent en bord de route, ça

fait moins de poids à porter. C'est vrai que la grotte est loin, au moins 5 mn de marche et 20 m de dénivelé !

Tout le monde trépigne d'impatience pour faire cette première tant attendue depuis la dernière visite (voir CR du 6 décembre). Honneur à



JCD qui se charge de l'équipement. Une corde de 30 m est fixée dès le départ du puits sur deux amarres naturels, puis désescalade jusqu'au palier qui avait arrêté la progression, il reste encore ces 5 m de l'espoir. La corde est fractionnée sur une grosse lame rocheuse, l'échelle est envoyée dans le vide. JCD s'élance dans l'étroit passage, la faille s'élargie et le fond est rapidement atteint. C'est sa première première ! Joie modérée de JCD qui constate vite que la faille se rétrécit à nouveau. Certes ce n'est pas la fin, mais la suite est sévère. Quelques blocs coincés sont enlevés, les cailloux lancés dans la fente ricochent longuement sur les parois, y'a bien une bonne douzaine de mètres encore. Il faudra de nouveau faire parler la poudre mais les estomacs crient tous en cœur : « Non, on verra ça après manger ! ». Faussement résignés, tout le monde se retrouve à l'extérieur. Christian et Max sont déjà partis, tant pis. Le feu est déjà en cours. On y croie de plus en



plus à ce trou. Pour preuve, une table est confectionnée à l'aide de grosses dalles de pierres plates. Le barbecue est opérationnel et les *figatelli* succèdent, les bouteilles aussi. Le feu de bois compense le soleil qui n'arrive pas à passer par dessus la crête montagneuse.

Après les clémentines, les hostilités reprennent. Pendant que JCL fait une petite sieste dans la salle d'attente, Dumè, JCD et Nono feront des tirs de confort afin de faciliter la descente au fond. Les crayons sont bourrés au papier journal mouillé, le mesureur de CO s'affole, 80, 120, 200, 360 ppm ! Faut pas s'éterniser, il n'y a pas beaucoup de courant d'air et le CO met du temps à se

dissiper. Nous nous contenterons de trois tirs, la prochaine fois on bourrera avec du papier alu et on refera les mesures.

À la fois déçus et plein d'espoirs, nous améliorons encore notre table avant de partir et rentrer au local.

Épisode 6, désob'...

Dimanche 20 décembre 2009

ITP : Jean-Claude D, Jean-Noël D, Véronique M, Noël R

CORSE CANYON : Franck J, Alexandra P

INVITÉS : Christelle R, Théo E

Petit dèj' au local, l'équipée un peu réduite était cependant hypermotivée, JCD tenait absolument à trouver un raccourci pour déboucher Place Tiananmen pour le Nouvel An ! Une première, Franck sera de la partie accompagné par Alexandra. Après un petit *briefing* sur les techniques de tirs, direction Teghime pour les spéléos tandis que les canyonnistes fileront par le Lancone.

Au-dessus de l'hôpital, « Route barrée », on oblique à droite vers Suerta. Et là, à l'embranchement de la route de Cardo : « Route barrée » ! Après avoir posé l'hypothèse que c'était vraisemblablement à cause de la neige qui couvrait les crêtes au-dessus de Bastia, on décide de contourner le barrage symbolique. Jusqu'à Suerta, aucun souci, mais après le pont, la route est entièrement verglacée, on est à l'ombre. Deux véhicules sont bloqués dans la descente. On ne s'arrête pas, en seconde ça monte bien. On aurait mieux fait de prévoir les 4x4. La montée de la décharge est au soleil. Mais au replat du canon, de l'autre côté on est à l'ombre et c'est une vraie



patinoire. Arrêt de nos trois véhicules et après une tentative ratée d'équiper la Laguna avec des chaussettes à neige (on n'a pas la bonne pointure), on part à pied repérer les lieux jusqu'à la route de Poggio d'Oletta. Au moins dix centimètres de neige sur les bords et une bonne couche de glace sur le premier kilomètre...

À ce moment, Franck et Alexandra arrivent de Poggio et confirment que c'est glacé jusqu'à la carrière. Toujours pareil, pour monter c'est bon mais pour descendre cela va craindre ! On hésitera un peu mais on renoncera à prendre des risques pour la grotte. Il est bientôt midi, le soleil n'arrivera sûrement pas à réchauffer cette partie et on sortirait avec la nuit tombante, la route redeviendra impraticable. On se résout à faire demi-tour après une partie de boules de neige. La descente de Suerta est dégagée. Retour au local vers midi, pour un petit apéro.

JCD devra se résoudre à prendre l'avion pour rejoindre Beijing. Puisque c'est comme ça, nous reviendrons Mercredi...

Épisode 7, désob'

Mercredi 30 décembre 2009

ITP : Dumè D, Jean-Noël D, Jean-Claude LM, Véronique M, Noël R

Une petite dernière pour clore l'année, séance désob avec essais de tirs groupés. Un premier le matin avec trois crayons, trois lignes séparées mais avec un allumage simultané, ça marche ! Dans la *Salle d'Attente*, la cinquantaine de Nono est dignement fêtée au champagne !

On redescend l'après-midi et après dégagement des blocs, on a gagné deux mètres de profondeur ! La faille qui se poursuit est mieux visible et les cailloux jetés dedans tombent et ricochent agréablement. Même chose l'après-midi, un nouveau tir groupé de trois crayons mais on en constatera l'efficacité la prochaine fois. Sur le retour, on fera la fête à un bloc rocheux qui gênait le passage dans la galerie, il

faut penser au confort des cinquantenaires...

Une petite vidéo qui résume la journée :

http://www.dailymotion.com/video/xbp7b6_suterratta_sport



Épisode 8, désob'

Samedi 9 janvier 2010

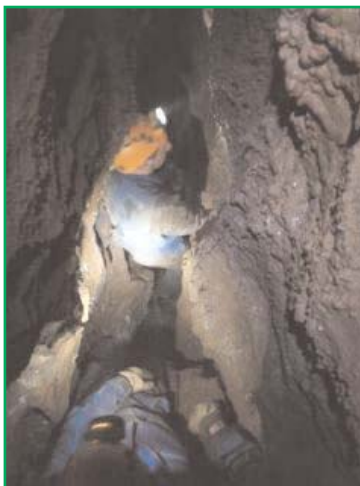
ITP : Antoine B, Jean-Claude D, Dumè D, Jean-Noël D, Jean-Claude LM, Véronique M, Noël R

Les dernières pluies abondantes tombées depuis la veille ruissellent encore et un petit rideau d'eau coule en cascade devant l'entrée. Dans la cavité, la paroi de droite avant la *Salle d'Attente* ruisselle également et forme une rigole au sol. Pendant que Dumè et Nono installent des barres en travers de la faille pour faciliter descentes et remontées, Antoine et les 2 JC dégagent les blocs cassés lors de la dernière séance. Le fond est encore trop étroit pour pouvoir passer. JCD se met avidement au boulot, fore trois trous et installe trois crayons. J.-N., arrivé entre temps avec Véronica, envoie une quatrième ligne qui sera reliée au crayon dont un des fils s'était cassé au ras de l'ouverture, mais redevenu utilisable après qu'une strate rocheuse ait été dégagée.

Nous remontons ensuite en haut de la faille pour procéder au tir. C'est Véronica qui s'en charge encore une fois. Au son, les tirs sont réussis mais nous redescendrons après les grillades. JCL s'attarde une petite demi-heure pour mesurer le taux de CO. La fumée arrive jusqu'en haut du puits et le taux atteindra 37 ppm au maximum. Il y avait trois bourrages à l'alu et un bourrage au papier.

Le bois mis en réserve à l'intérieur de la grotte est très humide et le feu a du mal à démarrer. Juste de

quoi réchauffer une pizza et on ne pourra pas faire cuire le traditionnel *figatellu*. Heureusement JCD avait apporté ses fameuses patates à l'ail qui ont régaler tout le monde.



Il est temps de redescendre. Nono, Dumè, J.-N. et Véronica continuent la pose des barres et tentent de faire fonctionner le *Bazola*°. Celui-ci ne daignera marcher qu'une seule fois. L'heure est venue de mettre cet engin capricieux dans la vitrine des antiquités du club... Le seul tir « réussi » n'aura eu aucun effet sur la roche.

JCD nous ayant quitté, Anto et JCL descendent constater les effets des derniers tirs. Ça devrait pouvoir passer. Après dégagement des blocs, Anto se lance et franchit l'étroiture.

Il s'arrête sur la première margelle et remonte. JCL, moins long, descend à son tour et parvient à atteindre la deuxième margelle. Malgré la présence de coulées de calcite et de quelques concrétions, la faille prend une physionomie plus tectonique. La purge des margelles permet de mesurer encore la profondeur restante, évaluée à une dizaine de mètres. Il y a certainement une draperie plus bas car les cailloux qui rebondissent en tombant dans la faille produisent une belle résonance caractéristique. Il faudra élargir pour pouvoir y descendre. Avant cela, il faut encore agrandir la faille au-

dessus pour rendre le passage plus confortable et permettre à tous de passer...

Quatre pailles sont installées, deux à droite, une à gauche en face et une du même côté mais 1 m plus bas. Tout le monde remonte, Anto et JCL en profite pour déboîter avec le piochon un morceau de lame calcaire gênant le passage au niveau du palier intermédiaire. Encore plus haut, installation d'un crayon au niveau d'un tir raté du *Bazola*^o (forcément !) et nous voilà en haut du puits. Tout d'abord nous mettons à feu les quatre crayons du fond, mais seulement trois détonations parviennent à nos oreil-



les. Deux se sont peut-être produites en même temps, ou alors un tir raté sur quatre. Peut-être celui qui était le plus bas, sa ligne a pu être coupée par des cailloux projetés par ceux qui étaient au-dessus. On verra ça lors de la prochaine visite. Ensuite, mise à feu du dernier, juste quelques mètres en dessous. Belle détonation suivie par la chute des cailloux dans la faille. Nous attendons quelques minutes pour mesurer le CO. La valeur dépasse rapidement les 70 ppm et nous sortons de la grotte.

Un bilan positif pour cette journée, environ 4 m de profondeur supplémentaires et ça continue...



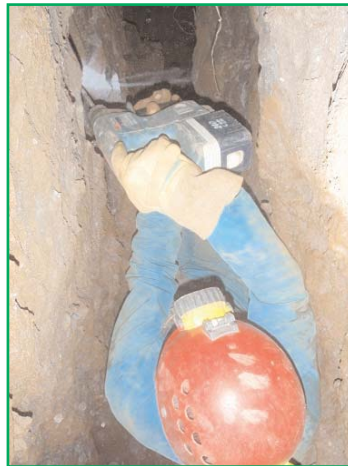
Épisode 9, désob'...

Samedi 30 janvier 2010

ITP : Antoine B, Jean-Noël D, Jean-Claude LM, Véronique M, Marie-Pierre et Noël R

En ce samedi matin du 30 janvier 2010 le programme des Topi Pinnuti affiche fièrement, la REDOUTABLE grotte d'Altiani et sa superbe étroiture (que seul un petit nombre a franchi)... Mais malgré cela, les anciens décident de poursuivre nos aventures Premières qui en seront à leur neuvième épisode et pas des moindres !!

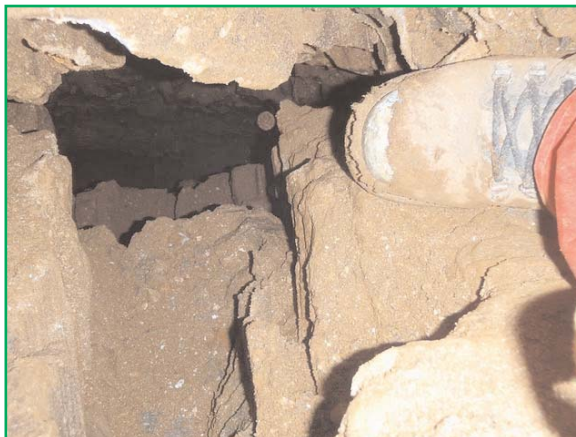
Et c'est ainsi que l'on se retrouve au local sur les coups de 8 h 45 pour préparer le matériel avec JCL, Noël, Marie-Pierre et Anto. Le café dégusté comme il se doit et tous les kits fins prêts nous prenons la direction de la grotte de la Suterratta (sous une pression non négligeable de MP, pour sa défense il est tout de même 10 h et grand temps de prendre la tangente !). Arrivée sur place, à qui se change de suite, à qui préfère descendre à la grotte et se changer là-bas... Nous allons maintenant pouvoir donner une réponse à la question en suspens depuis le 9 janvier... qu'on fait les quatre crayons dont on a entendu que seulement trois ronronnement ?? Ils ont fait du très bon boulot et tous les quatre ont fonctionné. Le résultat est à la hauteur de nos espérances, c'est un vrai boulevard que l'on découvre à la place d'une étroiture. La réaction est unanime... même JND va pouvoir venir faire la suite de la topographie !... Nous ne nous arrêtons pas là, de suite les emplacements des nouveaux tirs sont désignés, Anto fait les trois trous du bas aidé de JCL qui prépare les lignes de tirs, Noël lui prépare un tir de confort pour élar-



gir un passage délicat en haut de l'échelle. Pendant tout ce temps Marie-Pierre a fait demi-tour et est retournée dans la grande salle d'entrée de la grotte... ou à son grand désespoir il fait un froid de canard. Elle n'arrivera pas à se réchauffer de toute la matinée.

C'est au moment de faire parler la poudre que Jean-Noël et Véronique ont choisi de nous rejoindre. Cette fois encore nous ne percevront que trois tirs sur les quatre crayons... tiens, tiens, que s'est-il passé... si cela se trouve c'est comme la dernière fois ?? Il nous faudra attendre la fin du repas pour la réponse. Et bien non... Alors Nono, ton tir a foiré ! Pas de problème, on est là pour passer. Donc pour l'équipe direction le fond et la préparation de la suite... il faut préparer trois tirs pour dégager le passage dans les méandres du fond, qui a notre agréable surprise ne l'est pas... tous les cailloux jetés dans la faille résonnent un long moment avant de s'arrêter, il y a même par instant le son mélodieux de draperie. JCL dégage un grand nombre de blocs de pierres pour chercher le meilleur cheminement dans cette fissure verticale de 3 m de longueur mais seulement 50 cm de large et probablement plus de 10 m de profondeur après estimation du bruit. Un gros travail de purge et de nettoyage est réalisé pour atteindre une petite plateforme d'où l'inconnu redémarre. Anto se faufile avec le lasermètre jusque-là, pour faire avancer la topogra-

phie, première mesure 3 m, non ! non ! ce n'est pas possible il y a plus... seconde mesure 12 m, non ! non ! ce n'est pas possible c'est un peu trop avec tous ces rochers au milieu... troisième mesure 5 m... bon là cela semble cohérent les deux mesures suivantes le confirmeront. Durant ce temps Jean-Noël et Véronique travailleront à la topographie du puits terminal, qui avait été rapidement faite l'an passé (on perdra quelques mètres au bilan, mais on est quand même maintenant à -24 m avec un P₂₉). Alors que l'on



entame la fin de la mise en place des points de tir... Noël, aidé de Véronique et Jean-Noël, décale complètement les lignes de tir pour qu'elles aillent toujours plus loin vers le fond. Que de nom d'oiseaux entendu en si peu de temps !! Les pauvres fils ont eu très très chaud. Tout finit bien, les lignes sont raccordées et l'on peut attaquer la remontée. En chemin Noël reprend le tir de confort en haut de l'échelle... cette fois le trou est de bas en haut, non débouchant et avec une ligne indépendante.

Anto qui est le dernier à remonter, réalise la mise en place du crayon, de la bourre et fait les branchements. C'est bon, direction le poste de tir plus haut dans le puits au niveau de la première margelle. La mise à feu des lignes nous réservera une surprise seulement deux détonations sur trois crayons et rien de rien pour la petite ligne seul... il semblerait que les tirs de confort au niveau de l'échelle soient spirituellement impossibles, les mauvais esprits sont là ! Cette fois encore il faudra attendre le lendemain pour constater le résultat.

Il est grand temps maintenant de ressortir de la grotte à 18 h passées et de rejoindre les voitures. De retour au local pour réintégrer le matériel de la journée... de faire le dessin des quelques mètres durement gagnés, et c'est ainsi que la journée s'achève avec une belle constatation...

CE N'EST PAS FINI...
CA DESCEND TOUJOURS !!!!

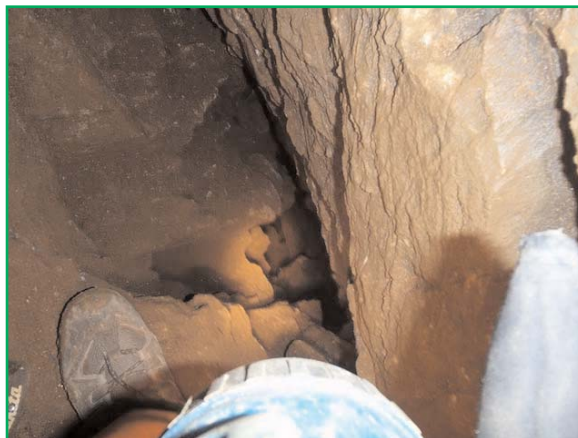


Épisode 10, désob'

Dimanche 31 janvier 2010

ITP : Antoine B, Jean-Claude D

Aujourd'hui, dernier jour de janvier, deux vaillants aventuriers ainsi nommés : Antoine et moi-même (JCD) avons convenu suivant la disponibilité et surtout le déroulement de la soirée du samedi soir qui parfois s'éternise très tôt le dimanche matin de continuer la désob' de la nouvelle découverte : la Via Sourtteratta (*sic*) !! Bref 9 h sonnantes, je descends le boulevard impérial et d'un bref regard sur la droite j'aperçois notre Antoine ouvrant la portière de sa voiture !! un coup de klaxon !! un regard !! on s'est compris !! direction le local !! Comme dab' café et pain au chocolat sont au rendez-vous !! Aussitôt on s'attaque à la confection de nos pétards !! Cela durera jusqu'à midi !! Ah, j'oubliais la visite de notre cher président qui est malheureuse-



ment handicapé par un gros mal de crâne !! Donc il ne pourra pas nous suivre !! Arrivé sur le site à 12 h 30 !! On grignote un peu et ensuite... descente !! Tout d'abord vérification des ppm !! Correct !! Je

n'étais pas présent hier et je découvre le travail effectué par mes prédécesseurs !! Surtout les tirs... Le passage est bien plus large que la dernière fois !! C'est du bon travail !! comme j'étais le premier arrivé au fond, Antoine au dessus de moi me passe le sac et là !! J'attaque !! D'abord déblaiement à la main des rochers coincés dans la faille du précédent tir et ensuite place au perfo !! Après lancement de caillou test il s'avère

que cela descend encore bien profond !! C'est prometteur !! Et ça excite !! J'attaque les trois tirs prévus pour dégager le passage !! La roche se révèle

particulièrement dure !! Et au troisième percement le foret se coince !! Après différentes tentatives pour le décoincer !! C'est la casse !! La pointe du foret en carbure de tungstène est restée dans le fond du trou de forage !! Donc cela signifie la fin des tirs pour aujourd'hui !! Pendant tout ce temps Antoine a préparé les lignes de tir afin de pouvoir faire péter au moins deux tirs !! Une fois prêt, nous remontons !! Vu que les lignes de tir n'étaient pas repérées à part une !! La verte !! Nous tentons donc, une par une, le déclenchement de l'explosion !! Mais c'est un bug !! Aucune ne fonctionne !! Dernière tentative la ligne verte !! Et là !! ça pète !! Ouf !! Ensuite

s'ensuit le repas à l'intérieur de la grotte car dehors il fait un froid de canard, tout ça arrosé, bien sûr, d'une bouteille de vin de l'anniversaire du club !! Repas terminée, on redescend !! Le tir à ouvert un peu le passage !! Le deuxième tir qui n'avait pas fonctionné n'attendait qu'une bonne ligne de tir pour éclater !! Chose faite !!

Remplacement par la ligne verte !! Elle au moins est sûre !! On remonte !! Antoine est prêt pour le tir !! Il applique ses deux doigts sur les cosses de la batterie !! Et là !! 4 longues secondes avant d'entendre le boum !! Soulagement !! C'est réussi !! On verra à la prochaine sortie le résultat !!

Épisode 11, désob'

Samedi 13 février 2010

ITP : Antoine B, Jean-Claude LM, Noël R

SOUTIEN MORAL ET GRILLADO-OENOLOGIQUE : Jean-Noël D, Véronique M

Une petite équipe, restreinte mais motivée, s'est constituée pour aller titiller le fond de Suterratta. Petit café au local, recharge des batteries et nous voilà sur les pentes enneigées du Pigno. Passé Teghime, où quelques amateurs de luge profitent du blanc manteau, la route d'Oletta est encore recouverte de neige molasse dans les passages ombrés. Notre parking attitré est libre et nous nous changeons sous une fraîcheur revigorante. La descente vers la grotte est entrecoupée de quelques glissades et devant l'entrée la table est recouverte d'une quinzaine de centimètres de neige !



Anto et JCL s'occuperont du fond, Nono de l'étrouiture de l'échelle... Une nouvelle ligne sera testée, un rouleau d'environ 200 m de câble, 4 paires, dont on taira l'origine, est amenée jusqu'au front de taille. Le reliquat de câble reste enroulé sur la couronne et on peut ainsi faire progresser la ligne au fur et à mesure de l'avancement de la désob'. Un gros bloc, reliquat de la dernière séance, est dégagé du fond et mis sur le côté, suivi par la pose de trois crayons. Pendant ce temps, Nono a installé un nouvel amarrage pour l'échelle et le passage en est ainsi facilité. Un crayon est également installé pour agrandir ce passage étroit.

On commence par la mise à feu du fond. « Attention au tir, 3, 2, 1, feu ! ». Rien ! On attend encore quelques secondes mais rien ne se passe. La longueur de

la ligne est certainement à l'origine de cet échec. Attente encore pendant quelques minutes au cas d'une combustion lente, puis Anto et JCL décident d'aller au fond constater de visu ce qu'il s'est passé.

Tout semble normal, on décide donc de supprimer le rabe de câble. Opération délicate car on ne veut pas refaire les connexions aux crayons, on dépose donc le câble de sa couronne et on remonte le tout au « pas de tir ». Nouvelle tentative, « Attention au tir, 3, 2, 1, feu ! » ... « Boom ! » Un seul boom ... décidément ! Nous remontons d'un étage pour mettre à feu le crayon de

l'échelle.

« Attention au tir, 3, 2, 1, feu ! » Rien, rien, rien ! Re-décidément, c'est pas la journée !

Il est déjà 14 h et la faim se fait sentir, on verra ça après les grillades. Véronica et J.-N. nous attendent dans la salle à manger et la table est mise. Tortillas, jambons nous tendent les bras. Nous allumons rapidement le feu, le figatellu est grillé, il suivra pâté et sardines, et précèdera quelques fromages, panetta, clémentines et café ! Nous voilà d'attaque pour la suite. Véronica et J.-N. nous quittent pour aller raquetter sur les sentes du Pigno. Pour notre part, nous allons directement au fond et ce que l'on craignait depuis le début des multi-tirs est arrivé, la déflagration du premier crayon a coupé les deux autres lignes. L'effet du tir est minime, un autre crayon est installé à côté du premier et les lignes

sont raccordées de nouveau.

Nous installons un deuxième crayon à l'échelle et la ligne est entièrement remplacée et doublée. Nous mettons d'abord à feu le fond. « Attention au tir, 3, 2, 1, feu ! » « Boom ! », « Boom ! ». 2 sur 3 ? Ou 1 + 2 simultanés ? En tout cas on a entendu la dégringolade des cailloux dans la faille, bon signe ? On verra ça lors de la prochaine visite.

Nous montons d'un étage pour mettre à feu les 2 crayons de l'échelle. « Attention au tir, 3, 2, 1, feu ». « Boom ! », « Boom ! ». Enfin un tir qui a marché à 100 % !

Lorsque que nous arrivons dehors, il fait pratiquement nuit et il neige ! Nos traces de pas sont déjà

pratiquement recouvertes. Nous nous changeons dans le Def°, à l'abri du vent et de la neige. Le retour sur Bastia se fait sur une route de nouveau enneigée.



Épisode 12, désob'

Samedi 20 février 2010

ITP : Antoine B, Dumè D, Jean-Noël D, Jean-Claude LM, Véronica M, Noël R

CORSE CANYON : Laurent A, Jérôme A, Franck J

INVITÉE : Delphine B

Pour la deuxième fois de l'année, les quatre vieux mousquetaires de la spéléo insulaire sont réunis, l'odeur de première qui se dégage de cette cavité y est certainement pour quelque chose !

C'est même une sortie interclubs puisque nos amis les grenouilles de *Corse Canyon* se sont laissés tenter, après moult arguments liquides lors de l'AG du CDS, par une visite du gros chantier spéléo du moment.

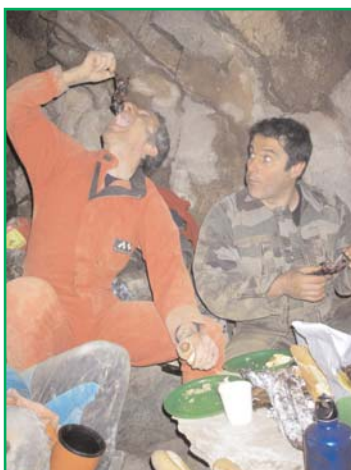
Un petit café au local pour bien démarrer la journée et tout le monde s'ébranle vers Barbaggio (pas de jeu de mots svp). La descente vers la grotte est moins glissante que le samedi précédent, la neige a entièrement fondu et malgré de violentes rafales de vent la journée est belle. Les équipiers se forment, Anto et JCL en équipe de pointe, Dumè et Nono en équipe confort. À peine a-t-on préparé le matériel que Franck est déjà parti explorer la cavité, ça sent le collecteur ? Jérôme, Anto et JCL suivent, deux petits rhinos sont accrochés à l'endroit habituel, au plafond de la galerie qui se trouve entre la *Salle à Manger* et la *Salle d'Attente*. Tous se retrouvent rapidement au fond. Franck enlève quelques cailloux tombés lors du dernier tri mais pas de cascade, pas de collecteur. Il en a assez vu et remonte surveiller les bouteilles, au cas où...

Dumè, qui s'était arrêté en bas de l'échelle lors de sa dernière visite, va jusqu'au fond pour constater

l'avancement des travaux, il rejoindra ensuite Nono pour poser les fers en U qui faciliteront la progression dans le puits.

Anto et JCL ne tardent pas à faire rugir le perfo. Une paille de la précédente visite n'a pas pété, toujours la même, on la raccordera quand même avec les trois nouveaux crayons. En remontant, nous tentons de poser deux charges pour élargir encore un peu le haut de l'échelle. Le foret donne des signes de fatigue, il est voilé et les batteries doivent fournir plus d'énergie. C'est avec la quatrième batterie, envoyée en renfort par l'équipe confort, que la pointe carbure du foret se casse pendant le forage du deuxième trou. Donc une seule séance pour aujourd'hui.

Remontée jusqu'au premier pas de tir. On entend les voix de Véronica et de JN, les inspecteurs de travaux finis sont là :-). « Attention etc., etc. » Cette fois-ci encore seulement 3 boum sur 4, grrrr. Un étage plus haut, deuxième pas de tir, « Attention et., etc. » Une détonation franche, puissante, une qui remue les tripes, sympa. Nous rejoignons la *Salle à Manger* à environ deux bouteilles moins le quart, il était temps ! Franck a déjà plumé presque toutes les grives, qui seront vidées par Veronica puis « rapidement » grillées par Jérôme. Elles seront accompagnées de tortillas, pâtés, *figatellu* et autres babioles. Cinq bouteilles pile sonnent quand nous retournons constater le



résultat des tirs. L'équipe de *Corse Canyon* nous quitte, ils reviendront pour pendre la crémaillère quand nous serons dans le collecteur !

Anto, JCL et JN arrivent au fond. C'est toujours la même paille qui n'a pas pété. Anto et JCL se relaient pour nettoyer. Les gros blocs sont mis de côté, les petits jetés dans la faille et les becquets rocheux font une fatale connaissance avec la massette. On y voit plus clair, la soi-disant draperie qui résonnait lors des chutes de cailloux est en

fait une simple lame rocheuse, mais qui produit un son harmonieux. Il faut encore agrandir le passage

mais on voit déjà, 4 m plus bas, un élargissement de la faille, au moins 50 cm, un vrai boulevard !

Avec encore un peu d'espoir tout le monde prend la direction de la sortie. Au passage, un gros bloc branlant coincé est balancé dans le puits, il aurait pu faire des dégâts s'il était tombé avec du monde dessous !

Les barres en U ont été posées mais pas encore scellées, elles aident déjà bien la remontée.



Bilan de la sortie : 4 m de progression supplémentaire et une vue sur une suite plus large.



Épisode 13, visite

Dimanche 21 février 2010

I.T.P. : Antoine B, Philippe C, Jean-Noël D, Jean-Claude D, Olivier G, Valérie L, Véronica M, Marie-Pierre et Noël R

INVITEE : Christèle R



Épisode 14, aménagement

Mardi 23 février 2010

I.T.P. : Dominique D, Noël R

Scellement des marches et modification du tracé du chemin d'accès à la grotte.



Épisode 15, désob'

Dimanche 28 février 2010

I.T.P. : Antoine B, Dumè D, Valérie D, Jean-Noël D, Jean-Claude D, Olivier G, Véronica M, Noël R, Patricia et Jean S



Épisode 16, désob'

Dimanche 7 mars 2010

I.T.P. : Antoine B, Dumè D, Jean-Noël D, Jean-Claude D, Véronica M, Noël R

INVITÉ : Philippe T (Spéléoclub de Capdenac - Lot)



Épisode 17, désob'

Samedi 13 mars 2010

I.T.P. : Antoine B, Dumè D, Jean-Claude LM, Damien M, Noël R

Pendant que Nono et Dumè s'occuperont de rendre plus confortable la progression dans la galerie horizontale, et d'élargir une faille au bout de la galerie, Damien, Anto et JCL continueront l'élargissement du « front de taille ». Les tirs de la séance précédente n'ont pas fonctionné et trois nouveaux crayons sont installés. Damien se charge de la mise à feu juste avant les grillades, seulement 2 détonations ont retenti...

Malgré l'effondrement du toit du barbecue qui n'a pas résisté aux 20 cm de neige, nous arriverons mal-



gré ça à faire griller côtes et tranches de lard. Retour au fond pour se rendre compte de l'efficacité des tirs. Bien que seulement 2 détonations ont été entendues, les 3 crayons ont pété. Le taux de CO est supérieur à 100 mais JCL décide quand même de passer l'étroiture verticale, c'est dur de résister à de la première.

Ça frotte sévère mais ça passe. Il arrive 8 m plus bas



sur une trémie obturant complètement la faille. Accroupi, il essaie d'enlever quelques cailloux mais il faudra revenir après avoir élargi le puits.

Bilan de la journée : 8 mètres de première et une succession de puits qui doivent maintenant avoisiner les 35 mètres de profondeur.

Deux petits Rhinos ont également été aperçus dans la galerie intermédiaire.



Épisode 18, aménagement

Dimanche 21 mars 2010

ITP : Antoine B, Olivier G, Jean-Claude LM, Valérie L, Noël R, Patricia S

(...) Nous décidons alors de changer de programme et d'aller à... Suterratta. (...)

Direction Suterratta, petit arrêt sur le parcours pour voir un abri sous roche au-dessus de la route, et nous voilà devant le porche à l'heure du déjeuner. Feu, grillades etc., etc.



Pendant qu'Olivier refera son barbecue, Anto et JCL amélioreront les bancs extérieurs. On pourra maintenant manger à huit autour de la table ! (...)



Épisode 19, désob'

Samedi 24 avril 2010

ITP : Dumè D, Noël R



Épisode 20, désob'

Lundi 1^{er} novembre 2010

ITP : Jean-Claude D, Dumè D, Jean-Noël D, Véronica M, Noël R

INITIÉS : Éric G, Laurianne T

Finalement le temps maussade nous a incité à aller sous terre et à reporter la désob' en surface de Cast.17, le Trou de l'Obus. On s'est rabattu sur le grand chantier de Suterratta, épisode 20, délaissé depuis le mois d'avril. Les 14 petites mains, dont celles d'Éric et de Laurianne en initiation désob', se



sont relayées toute cette journée pour sortir les monceaux de cailloux de la nouvelle faille située au bout de la galerie horizontale. La Salle d'Attente a été transformée en tunnel de métro et on peut descendre d'au moins 2 m dans la faille, le dernier tir ayant été très productif, de gros blocs sont à sor-

tir mais en dessous quel courant d'air ! Et le premier *figatellu* était très bon !

Bientôt l'épisode 21...

Épisode 21, désob'

Dimanche 20 février 2011

ITP : Antoine B, Jean-Claude D, Jean-Noël D, Jean-Claude LM

Dimanche matin, 8 h 46 pétantes, les trois premiers acolytes étaient là, le quatrième n'avait retenu que le 6 et a pointé son nez à 9 h 16 ! Café, croissants, on charge le Defender° et le Disco° et direction le soleil de Barbaggio. Il est presque 10 h et la côte ouest est sous le soleil. Pour Anto et JCL, la dernière visite à Suterratta remontait au... 21 mars 2010 ! Il y a bien eu l'épisode 20 en novembre mais la faille terminale n'avait pas eu de visite depuis presque un an.

Le temps agréable nous incite à palabrer un peu autour de la table en pierre et à comparer les différentes valeurs obtenues par nos

GPS, pas moins de six exemplaires étalés devant nous et pas un qui donne la même valeur que son voisin. Ce sera l'occasion de mieux faire connaissance avec le Lambert IV, les coordonnées UTM, le WGS84, les ellipsoïdes, un vrai cours de géographie sur le terrain.

Il est plus de 11 h quand on décide à s'organiser. Direction le fond de la grande faille où Anto et JCD vont planter quelques crayons tandis que J.-N. et JCL reprendront la topo à partir du bas de l'échelle. Une surprise attendra Anto en bas de la faille, deux gros rats s'enfuient à son approche, même au moment des forages. D'où viennent-ils et où sont-ils passés ? On imagine une arrivée par le bas, une remontée de la faille, d'où l'hypothèse d'une galerie



en dessous... Mais en remontant, on trouvera des crottes en bas de l'échelle, ils doivent sûrement être venus de par le haut. N'empêche qu'avec JCL on a senti un très léger courant d'air...

On a bien fait de reprendre cette topo, bilan profondeur de -28 m, 3 m de plus que ce qui avait été estimé et un développement de 101 m !

Pendant que nos démineurs bourrent les trous, les topographes ressortent pour filer vers Ducati. (...)

Retour à Suterratta, nos démineurs ne sont pas sortis, on allume le feu et un bruit sourd venu des profondeurs nous informe du succès de l'opération et de leur retour prochain. Ce qui ne tarde pas, on va pouvoir faire sauter le premier bouchon. Mais le temps se gâte, quelques gouttes puis il pleut vraiment. On se rapatrie dans la grotte, le feu a bien pris et *figatelli* et côtes plates seront à point. À prévoir pour la prochaine sortie, un agrandissement de la table intérieure, un peu juste...

Deux bouteilles plus tard, c'est tout, on retourne voir le résultat... un crayon a foiré et il y a encore plus de 80 ppm, on reviendra pour les cailloux. Sortie du matos (...)

Nota : vu un Petit Rhinolophe accroché au plafond dans Suterratta juste à droite après l'entrée (...)

Épisode 22, visite, désob'

Vendredi 15 juillet 2011

ITP : Jean-Noël D, Jean-Claude LM, Francis M, Véronica M, Noël R

INITIÉS ET INVITÉS : Nathalie C, Colyne et Anaïs M + 1 poignée de copains et copines (4)

Visite éclair pour les tahitiens du club sur le chantier spéléo du moment. Nous en avons profité pour poser trois nouveaux crayons de « confort », couplés à deux anciens qui n'avaient pas pétés. Résultat, seulement trois belles détos et des cailloux qui tombent, tombent...

(...)



Épisode 23, visite, désob' Dimanche 29 janvier 2012

ITP : Antoine B, Jean-Claude D, Jean-Noël D, Marie G, Jean-Claude LM, Isabelle L, Marjorie M, Noël R, Silvain Y

TPST : quatre heures

TPAM : deux heures

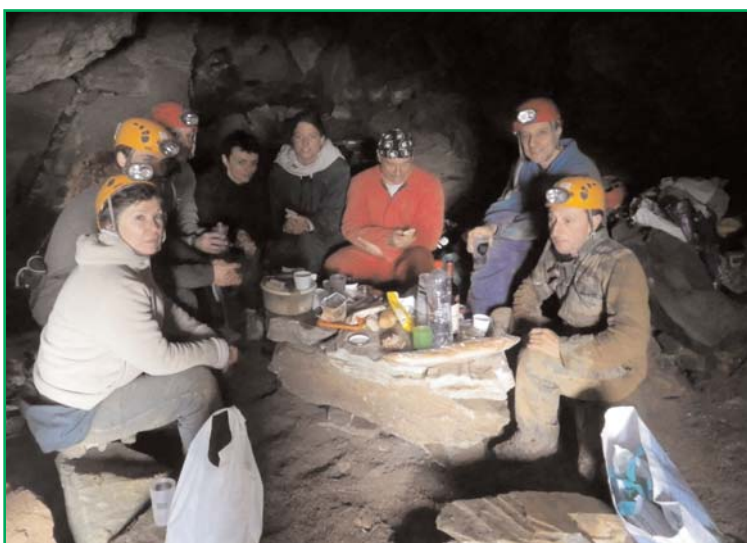
Il est 9 h, pour une fois Anto n'est pas le premier, le café déjà prêt et JCD est déjà en train de remplir la fiche de sortie. Il n'y a plus de crayons dans la boîte, c'est parti pour un petit atelier de confection. JCD remplit, JCL ferme, sous les yeux dubitatifs des nouveaux membres du club. Explication rapide de la technique, ça rassure !

Ceux qui ont fait la chouille la veille arrivent au radar, quelques embruns tournoient encore autour de leur tête ; ils auront droit à une double dose de café. De multiples viennoiseries agrémentent ce petit déjeuner.

Il est déjà 10 h 30 lorsque tout le monde se retrouve à la grotte, JND qui nous rejoindra plus tard. Les deux JC sont déjà prêts, ils prennent le matériel nécessaire et partent poursuivre la désob au fond, pendant que le reste de l'équipe s'équipe pour la visite

Quatre nouveaux visiteurs pour Suterratta. Départ en file indienne sous la conduite de Noël, l'un des redécouvreurs. À l'arrière Antoine ne tarit pas de commentaires sur l'histoire de la découverte et sur la formation de la cavité. JN ferme la palanquée. On prend le temps de fureter dans les moindres failles. La dernière faille désobée en haut du puits laisse peu d'espoir, elle doit correspondre avec le puits. Par contre au niveau du replat intermédiaire, avant la descente de l'échelle, une faille parallèle vaudrait le coup d'être élargie.

La colonne plonge dans la faille en cours de désob' mais les places sont limitées et les postures inconfortables. Anto et Silvain ont fait demi-tour pour aller planter deux spits dans la salle d'entrée pour faire des manips de corde (en fait on remettra ça à une autre visite, l'ac-



ès au plafond n'est pas pratique). Nos JC remontent jusqu'au pied de l'échelle. Marjorie aura la lourde responsabilité de lancer la mise à feu. Quatre beaux boums et un fracas de dégringolade de cailloux. C'était un tir de confort pour élargir la zone de travail. Il faut remonter car l'odeur de poudre envahit la zone et les ppm grimpent en flèche. Et c'est l'heure de manger, il est passé 13 h.

Les agapes ne vont pas manquer. Le ciel est clément, l'air est doux, on s'installe à l'extérieur, le feu a bien pris, mais à peine a-t-on fait sauter le premier bouchon — un bourgogne —, que les premières gouttes commencent à tomber. Il faut tout ranger rapidement à l'intérieur. La table a été refaite et est très confortable. On ne va pas mourir de faim, ni de soif... Pâtés en tous genres, pizza, salade de pâtes, côtes plates, figatellu, fromage, cake aux pommes et suprême délice — merci Marie —, une vraie mousse au chocolat, et du vrai café pour finir.

Bien repus, il faut retourner au turbin. Les JC retournent au fond de la mine, près du fond de taille, il y a encore 97 ppm, ils ne s'attarderont pas et foreront deux trous. Noël emmène Marjorie, Marie et Isabelle pour faire péter un gros caillou qui encombre la *Salle d'attente*. (...)

Retour à la *Salle d'attente* où l'équipe de Noël... attend le matériel pour le forage. On entend les deux boums du fond, le matos arrive et Marjorie peut finir son premier trou. Isabelle sera chargée de la mise à feu. Dans la foulée, on évacuera les morceaux, vers l'amont de la galerie.

Regroupement à l'entrée, il est 16 h, les nuages ont envahi la crête de Teghime et la pluie est fine et froide.

Nota : vu un Petit Rhinolophe en paroi gauche dans Suterratta juste avant l'étranglement du fond de la salle d'entrée. (...)

Épisode 24, visite, désob'

Dimanche 6 janvier 2013

ITP : Jean-Claude D, Jean-Noël D, Océane G, Véronique M

GCC : Jean-Yves C

Un an sans retourner à Suterratta et à Ducati, le temps passe si vite, la dernière visite remonte au 29 janvier 2012 ! État des lieux : pour Suterratta, on bloque à -28 sur une fracture de plus en plus étroite avec pas mal de cailloux à sortir ; pour Ducati, les crayons mis en place pour élargir l'étranglement d'entrée avaient refusé de partir, donc le président du CDS n'avait toujours pas mis son nez dedans.

Ce fut une sortie efficace sans perte de temps. RDV au club à 8 h 30, JCD et Océane sont les premiers arrivés, suivis de peu par JN et Véronique. Préparation du matos, mise en route du café et à 8 h 50 JY est là (on devait se retrouver sur site). À peine passés 9 h, on quitte le local. À 9 h 45, on dépose le matos à l'entrée de Suterratta. Ciel bleu mais frisquet, on est exposé nord et on ne verra pas le soleil de la journée.

(...) Remontée bien suante vers Suterratta, il est 10 h 45.

On laisse JY partir en premier, d'une part il était venu dans la cavité il y a une vingtaine d'années et ne connaissait donc pas le réseau récent et d'autre part cela lui permet de repérer les éventuels chiros avant le passage des bruyants spéléos. On emmène deux kits et le perfo jusqu'en haut du puits au cas où. Océane aura du mal à entrer dans la Salle d'Attente, une énorme Meta a décidé de la narguer. Fermant les yeux elle plonge et franchit la zone « dangereuse ». Descente du puits, on retrouve JY en bas de l'échelle (un des derniers barreaux avant le fond est cassé). Il est impressionné par le travail réalisé par les topis, la désob' de la diaclase, l'équipement du puits avec les fers en U, on aura droit aux compliments.

JC est déjà au fond, Océane restera prudemment en haut du puits terminal, pour une première sortie la suite n'est pas très facile... JN suit JC pour évaluer le travail à entreprendre. Pas mal de cailloux au

fond en zone étroite, il faut faire des tirs de confort et remonter le maximum de déblais avecseau, corde et huile de coude. Aujourd'hui on manque un peu de main d'œuvre, on décide de faire un tir de confort et on reviendra en groupe pour les cailloux.

JN remonte en haut du P₂₀ pour descendre les sacs, qui seront repris par Véronique, Océane puis JC. JY est ressorti en urgence, en hyponicotinémie. Il trouvera le moyen de rater la sortie après le ressaut de l'échelle, remontant droit dans la diaclase, belle première mais c'est étroit et ça queue ! JC perce son trou pendant que JN assure le matos avec la corde. Puis vient le moment de remonter les sacs, on fera à nouveau la chaîne jusqu'en bas de l'échelle. Océane procèdera à son premier tir, un son assez sourd mais les effluves de poudre

nous confirment que le tir a marché. Pas question de redescendre, c'est l'heure du barbecue. Nouvelle chaîne pour remonter les sacs, Véronique en haut du P₂₀, JN en intermédiaire et Océane et JC qui ferment la marche, JY est ressorti allumer le feu. On sortira pour 13 h.

Pas de flamme, le bois a refusé de s'embraser, il faudra le savoir-faire de JC pour lancer les agapes. Premier bouchon un Cahors, puis un Coteaux du Tricastin, arrosant lonzu et *lardo de Colonnata au parmeggiano* (une spécialité toscane). Puis grillades, panzetta et tranches de gigot, on termine sur une succulente galette des rois au chocolat faite par Océane, JC sera le roi de la sortie.

Il est 14 h et le soleil refuse toujours de se montrer, on ne s'éternise pas. Pas de volontaires pour redescendre voir le résultat du tir. Remontée aux voitures, JY file sur Corte et on rentre au local ranger le matos. Incident de fin, la porte du local ne veut plus se réouvrir, mais c'est arrivé en le quittant, le matos était rangé...

(...) il reste encore du boulot à Suterratta si on garde un espoir de suite.



Épisode 25, désob'

Dimanche 17 novembre 2013

ITP : Jean-Claude D, Albert D, Jean-Noël D, Jean-Claude L M, Véronique M

TPST : quatre heures

TPAM : une heure et demi

La cavité n'attire plus les foules, aucune visite depuis le mois de janvier 2013, et depuis janvier 2012 pour JCL ! Faut dire que les mètres de première sont de plus en plus durs à gagner.

Qu'importe, le temps prévu pour le weekend impose peu de marche d'approche et une séance de désob est décidée la veille.

Les 2 JC sont rejoints par Albert au local, les batte-

ries sont aussitôt mises en charge. Mauvaise surprise, il n'en reste plus que 5, dont 3 HS, ce qui permettra tout au plus 5 ou 6 percements. C'est mieux que rien. Le café est bu, le matos chargé dans le Def, direction la route d'Oletta.

Les trois individus suspects qui se changent en bord de route sont pratiquement prêts lorsqu'ils sont rejoints par JN. Le chemin qui mène à la grotte n'a pas changé, aucune difficulté pour y descendre. Regroupement dans la première salle, un grand rhino y est accroché en plafond. Le quatuor de la pétarade ne s'attarde pas et se dirige rapidement vers le fond. La cavité est encore bien sèche. Quelques rhinos (Euryales ?) sont dérangés au passage dans la galerie intermédiaire, ils s'envolent vers des recoins plus tranquilles.

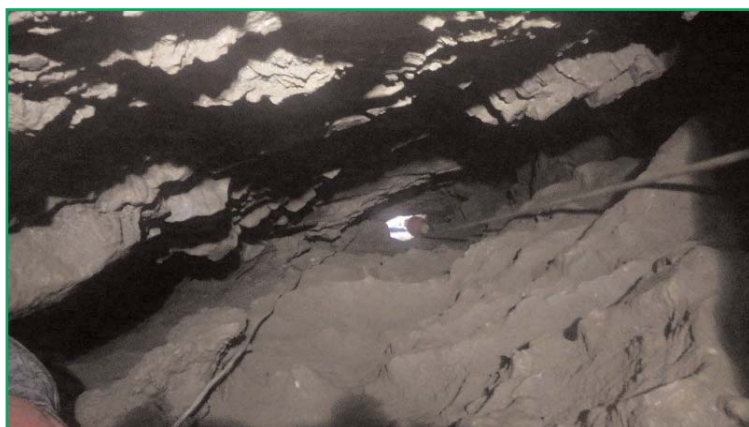
JCL descend jusqu'au front de taille, JCD reste sur le palier juste au-dessus, JND et Albert patienteront dans la partie un peu plus large et « confortable ». Au fond, la paroi nord est lisse et recouverte de calcite, sur la partie sud sont visibles les strates calcaires plissées, dont certaines dépassent de plusieurs centimètres. JCL commence par casser celles-ci à la massette, ce qui permet de travailler plus confortablement. Le fond est ensuite dégagé en entassant les blocs dans les étroitures latérales. JCD prend le relais pour dégager le fond, puis Albert. Celui-ci a besoin du burin, JCL le lance à ses côtés, le burin tombe au sol, glisse et passe par une petite ouver-

ture inaccessible. 1 chance sur 100 pour que cela arrive, c'est arrivé ! Le burin est visible mais impossible de l'attraper.

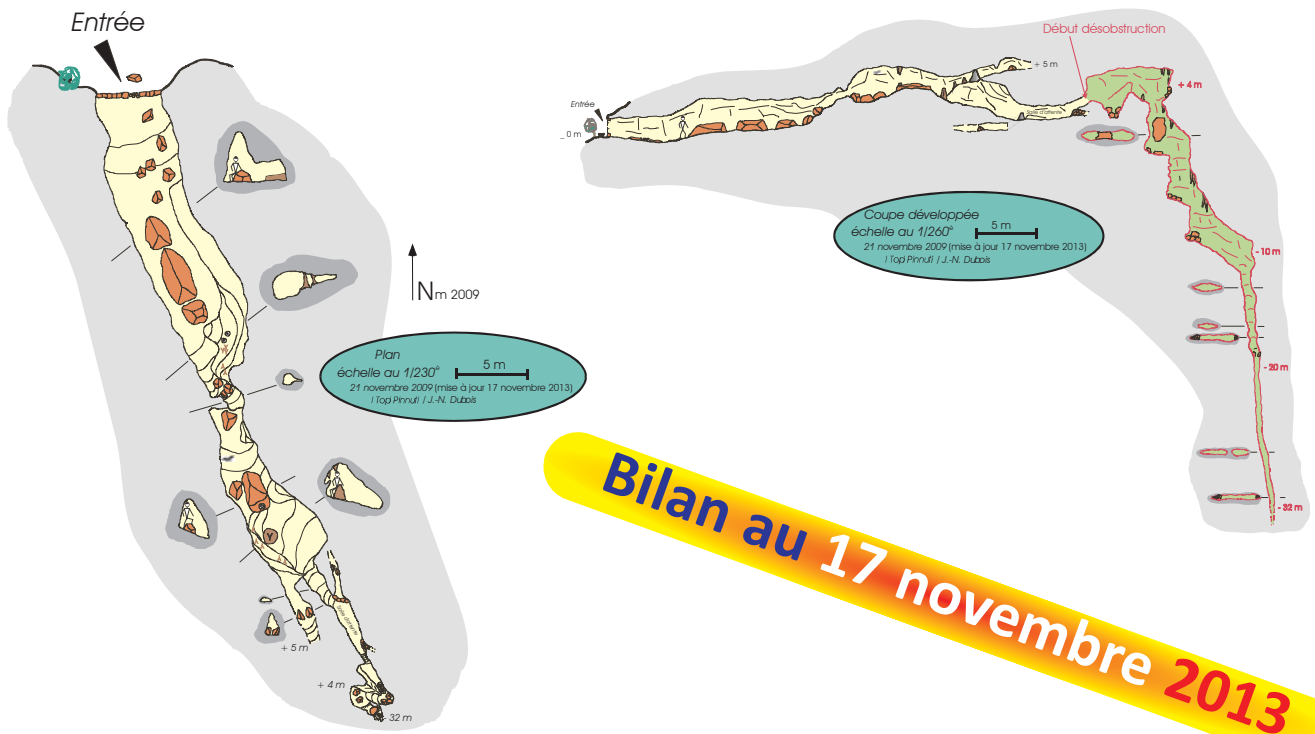
Midi est déjà passé, il commence à faire faim, JCL remplace Albert et pose quatre crayons. Remontée jusqu'à la Salle de l'échelle, allumage, deux gros boums remuant les tripes retentissent, ils surprennent JN déjà sur l'échelle ! Interrogations habituelles, les quatre crayons ont-ils tous fonctionnés, à confirmer plus tard... Retour vers la surface et retrouvaille avec Véronique qui attendait dans la salle d'entrée.

Le feu est allumé, la table extérieure a été envahie par les ronces et les pariétaires, un nettoyage s'impose. Le pique-nique est interrompu par la pluie, tout le monde se retrouve autour de la table intérieure pour plonger les mouillettes dans un *Président* campagnard cuisiné façon *Rustique*, mais qui ne vaut pas l'original.

Les quatre pétaradeurs retournent vers le fond pour constater l'efficacité des tris, mais le CO-mètre indique encore 125 ppm en haut du dernier puits, la prudence impose la retraite. Un retour s'impose, la diaclase est obturée par une trémie de cailloux mais elle ne se rétrécit pas, laissant encore l'espoir d'une suite vers le collecteur imaginaire de Funtanetta...



Dénivelé 37 m (+ 5 m/-32 m)
Développement 105 m



Bilan au 17 novembre 2013

À suivre, à quand le collecteur...